

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 42 (1980)
Heft: 2

Rubrik: Nouvelles de l'industrie ; Communications

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

1. Pirouettes

Plus de 600 000 agriculteurs travaillent actuellement avec une pirouette FAHR.

Les nouveautés basées sur les expériences des années dernières peuvent être récapitulées de la manière suivante:

- les distances des toupies sont adaptées aux faucheuses d'aujourd'hui
- équipement en série des axes de roues pour la marche en biais, grand confort d'utilisation permettant un changement rapide de la marche normale à la marche oblique
- l'entraînement de l'accouplement à griffes extérieur est pourvu de galets
- puissance d'attelage à 3 points articulée assurant une mise en position médiane,

grâce aux forces de rappel, même dans les pentes extrêmes.

2. Andaineurs à toupie

FAHR améliore son programme antérieur, les particularités sont:

- plus grande largeur de travail: capacité de travail supérieure
- amélioration du chemin incurvé: râtelage encore plus propre et tôles à andain plus exact
- réglage de la hauteur par manivelle
- double dent à ressort plus longue donne un andain plus exact
- nouvelle fixation du forme-andain: confort de travail agréable et réglage continu du forme-andain.

Caractéristiques:	KS 85	KS 85D	KS 85DN	KS 90DN	KS 200DN
Nombre de toupies	1	1	1	1	2
Nombre de bras aux toupies	8	8	8	8	12
Largeur de travail	3,00 m	3,00 m	3,00 m	3,30 m	4,00 m
Largeur en position de transport	2,50 m	2,50 m	2,50 m	2,60 m	2,90 m
Pour tracteur dès	11 kW (15 CV)	11 kW (15 CV)	22 kW (30 CV)	29 kW (40 CV)	37 kW (50 CV)
Prise de force	540/min.	540/min.	540/min.	540/min.	540/min.
Poids	316 kg	301 kg	353 kg	360 kg	410 kg
Pneumatique 3.50–8 4 Ply	o	o	o	o	
Pneumatique 4.00–8 4 Ply					o
Systèmes d'attelage: à la barre d'attelage au 3ème point avec dispositif de rappel	o		o o	o o	o o
Equipements complémentaires: Dispositif antiperde pour fourchon	o	o	o	o	o
Prix	2950.—	3090.—	3150.—	3760.—	4990.—

Nouvelles de l'industrie

La Compagnie Européenne de Mécanique, Engins et Tracteurs (CEMET)

Depuis son entrée au sein du Groupe Renault — Direction générale du Mécanisme agricole et forestier — en septembre

1977, la Compagnie européenne de Mécanique, Engins et Tracteurs (CEMET) a étoffé sa gamme de matériels d'exploitation forestière.

Construits pour répondre aux besoins des exploitants forestiers et, plus particulièrement

Fig. 1:
CEMET – tracteur forestier
SM 255 à châssis rigide
et 4 roues motrices, puis-
sance: 65,5 kW (88 ch).



Fig. 2:
CEMET – porteur auto-
chargeur SM 845 à chas-
sis articulé et 4 roues
motrices, puissance:
76,5 kW (104,3 ch).

ment, aux sylviculteurs et aux débardeurs, les tracteurs forestiers à châssis rigides, dérivés de la gamme Renault 781-4 et 891-4, ont été présentés en 1978, ainsi que les nouveaux porteurs autochargeurs articulés 6 roues motrices SM 545 B et SM 848 B.

En 1979, CEMET a présenté sa nouvelle gamme de débusqueurs-skidders SM 338 C, SM 348 C, SM 358 C, alliant à l'esthéti-

que et au confort, robustesse et performance. Réalisés à partir de sous-ensembles de réputation mondiale, ces engins sont parfaitement adaptés au débardage des grumes.

Avec ses nouveaux chargeurs forestiers à pince CM 978 et CM 980, CEMET apporte ainsi un service «complet» aux professionnels de la forêt.

De plus, depuis le 1er juillet 1979, CEMET

a réimplanté ses activités dans une nouvelle unité industrielle, de 7500 m² sur 15 ha, située à MOTZ – 73310 Chindrieux (Savoie).

Désormais, le Groupe Renault conçoit, réalise et commercialise une gamme très complète de matériels forestiers adaptés à la diversité de la forêt mondiale. CEMET peut ainsi affirmer, chaque jour davantage, sa vocation exportatrice (en 1978, 27% du C.A. a été réalisé à l'exportation: R.F.A., Australie, principalement).

Avec l'appui de Renault Techniques nouvelles et en liaison avec le Centre technique du Bois, CEMET participe aux recherches visant à la valorisation de nos bois, tant à des fins énergétiques que chimiques, et apporte ainsi sa contribution aux efforts déployés au niveau national, dans le cadre des économies d'énergie.

Remarque de la Rédaction: La firme CEMET a été intégrée à la firme bien connue Renault (Importateur pour la Suisse romande: Allamand SA, 1110 Morges).

200 fois par hiver...

il faut monter sur le tas de foin et, au prix d'un travail très fatigant, couper le fourrage sec quotidien.

Ce travail peut s'effectuer plus facilement et plus rapidement grâce au coupe-foin électrique. Le coupe-foin AEBI, fonctionne comme suit:

- Poser la machine sur son patin mobile (il n'est possible d'enclencher le couteau qu'à ce moment).
- Enclencher le moteur au moyen du levier du démarreur situé près de la poignée supérieure. Le couteau coupe à une vitesse de 160 coupes par minute, à une profondeur d'env. 30 cm, et fait avancer la machine d'une largeur de coupe. Elle marche «automatiquement» et il ne faut que la conduire. Chaque mouvement consistant à pousser ou retirer la machine



est supprimé et l'utilisateur reste dans une position du corps verticale et agréable.

– Dès que le levier du démarreur est lâché, le couteau rentre automatiquement dans la machine: donc un dispositif de sécurité parfait. Le même fait se produit lorsque le poids du coupe-foin ne repose plus sur le patin.

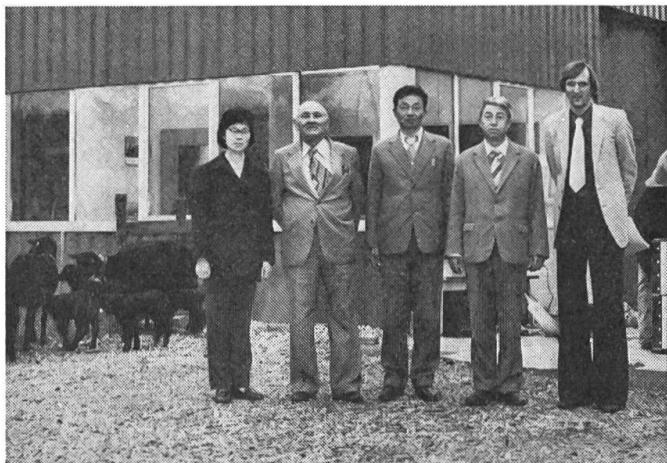
– L'aiguillage du couteau est fort simple et son remplacement avantageux. Si des corps étrangers devaient se trouver dans le foin (où n'en trouve-t-on pas?), il n'y a pas de suites fâcheuses à craindre. Equipé d'une deuxième sorte de couteau, le coupe-foin, sert à couper l'ensilage. Un grand soulagement lors du désilage.

Faire usage d'un tel auxiliaire 200 fois par hiver n'est pas une mauvaise idée!

AEBI Burgdorf

La maison HEINIGER SA reçoit une visite importante

La maison Heiniger SA, Herzogenbuchsee, a participé en automne 1978 à la Foire internationale de l'agriculture, à Pékin. Le chef de l'Etat chinois Hua Kuo-feng, ac-



compagné par son ministre de l'agriculture M. Ku-Mu, a visité personnellement le stand Heiniger SA. Ils y remarquèrent différentes photos de moutons et de génisses suisses et ces deux personnalités se renseignèrent plus en détail sur l'élevage du bétail et des moutons dans notre pays.

Or la maison Heiniger SA a reçu récemment une délégation chinoise composée d'un groupe de spécialistes de l'élevage du bétail, chargés d'acheter dans le monde occidental des bêtes en vue d'opérer des croisements avec celles de la République populaire de Chine. Encouragée par ce qu'elle avait vu au stand Heiniger SA à la Foire de Pékin, la Chine a conclu avec la Suisse aussi, par l'intermédiaire de cette délégation, un premier contrat portant sur la livraison de quelques taureaux d'élevage et d'environ 40 génisses. Ces bêtes serviront cette année encore à un premier essai de croisement.

La Chine s'efforce d'améliorer non seulement l'élevage bovin, mais également celui des moutons. De grands progrès peuvent encore être réalisés notamment au niveau de la qualité de la laine des races chinoises de moutons. La maison Heiniger SA tient donc à ce que des essais soient faits avec des moutons suisses. Elle procède d'ailleurs activement à des premières expériences en croisant les races «Blancs des Alpes» et «Noirs du Jura», qui conviennent particulièrement pour les rudes conditions climatiques des régions du nord-est de la Chine, où se pratique l'éle-

vage du mouton. D'après des informations de la firme Heiniger SA, un premier contingent d'animaux d'essai sera expédié en Chine le printemps prochain.

La République populaire de Chine peut devenir un partenaire commercial important pour l'économie suisse d'exportation de bétail, car l'un des objectifs les plus urgents que vise ce pays est le développement de l'agriculture, mais surtout l'amélioration de l'élevage des bovins et des moutons.

Carburants et moteurs à l'avenir

par le professeur E. Fiala *)

La situation énergétique nous contraint à rechercher des carburants et des sources de puissance de remplacement. Bien que le secteur des transports ne consomme en République Fédérale que le 20% de toute l'énergie utilisée par année, une attention particulière du public se manifeste à son égard.

Les véhicules européens sont actuellement déjà très économiques; de ce fait, le potentiel absolu des économies de pétrole est plus grand dans les secteurs domestique et industriel que dans celui des transports. L'inventaire des réserves mondiales d'énergie amène à la conclusion que le charbon et la biomasse peuvent se substituer au pétrole dans le secteur des transports, car des carburants synthétiques en quantités suffisantes peuvent être tirés d'eux (essence synthétique et méthanol du charbon et éthanol de la biomasse). Les véhicules fonctionnant à l'alcool ou à l'essence synthétique ne seront concurrentiels que si les performances et les frais d'exploitation par véhicule/km sont comparables aux véhicules actuels. Cette question sera discutée sur la base des diverses chaînes énergétiques et des développements prévisibles des prix du pétrole. Le véhicule électrique sera aussi examiné en tant qu'autre alternative. Les constructeurs d'automobiles s'effor-